

jet étoit de renouveler en Gallicie les vèpres Siciliennes. Le gouvernement de Lemberg a été instruit assez tôt de ce projet pour le rompre ; mais l'on croit, vu la disposition des esprits, que les choses n'en resteront pas là.

Les lettres de Pétersbourg nous apprennent que les dispositions de l'impératrice relativement à la Porte, sont assez pacifiques, & que S. M. est prête à faire des sacrifices pour rassurer la Porte sur les prétendus vastes projets qu'on croyoit être dirigés à sa ruine totale. Cependant on souhaiteroit connoître plus particulièrement ses réponses, puisque l'on prétend qu'elles n'excluent pas entièrement l'idée d'une souveraineté à établir dans les 3 provinces de Moldavie, de Bessarabie & de Valachie ; idée qui n'auroit pas encore été abandonnée par le personnage qui aspire à cette souveraineté.

E S P A G N E.

MADRID (*le 30 Mai*). Le chargé des affaires Britanniques a réexpédié le 19 de ce mois d'Aranjuez pour Londres, le courier, porteur des dépêches du cabinet Anglois, en vertu desquelles il a présenté un Mémoire très-énergique sur les armemens dans nos ports & sur le différent, relatif à la navigation au nord-est de l'Amérique & au commerce dans la baye de San-Lorenzo ou de la Esperanza, que les Anglois appellent la baye du roi George ou Nootka-Sound. L'on ne connoît pas la teneur de ce Mémoire ; mais l'on fait que le ministère Britannique y parle sur un ton à faire voir, qu'il se croit lésé par des avanies de la part de notre gouvernement. Celui-ci sans doute n'a point répondu par un refus positif de toute satisfaction ; mais peut-être sa réponse n'est pas aussi claire & catégorique, que la cour de